

# Le laurier du Generalife

Dans le Generalife, il est un laurier-rose,  
Gai comme la victoire, heureux comme l'amour.  
Un jet d'eau, son voisin, l'enrichit et l'arrose ;  
Une perle reluit dans chaque fleur éclore,  
Et le frais émail vert se rit des feux du jour.

Il rougit dans l'azur comme une jeune fille ;  
Ses fleurs, qui semblent vivre, ont des teintes de chair.  
On dirait, à le voir sous l'onde qui scintille,  
Une odalisque nue attendant qu'on l'habille,  
Cheveux en pleurs, au bord du bassin au flot clair.

Ce laurier, je l'aimais d'une amour sans pareille ;  
Chaque soir, près de lui, j'allais me reposer ;  
A l'une de ses fleurs, bouche humide et vermeille,  
Je suspendais ma lèvre, et parfois, ô merveille !  
J'ai cru sentir la fleur me rendre mon baiser...

Théophile Gautier (1811–1872)